

Force Ouvrière fortement mobilisée milite contre le travail du dimanche.

En effet, ouvrir 7 jours sur 7 pour les grandes enseignes commerciales de distribution semblent devoir être outre un enjeu économique, en tout cas cela résulte beaucoup plus d'une position dogmatique de leur part, pensant assurément à tort, qu'elles vont pouvoir développer encore plus leur chiffre d'affaire.

Or il n'en n'est rien. Tout au contraire !

Toutes les études sur cet aspect convergent dans le même sens.

il ne faut pas oublier que cela entraîne une prise des parts de marché du commerce de proximité qui subit de plein fouet une concurrence déloyale ; Si le travail du dimanche s'intensifie nous assisterons à la fermeture de nos commerces de proximité, qui ne pourront pas suivre ce rythme d'ouverture, avec les coûts induits, ce qui générera des pertes d'emplois.

Il ne faut pas oublier que ce sont ces commerces de proximité qui forment nos apprentis, charcutier, poissonnier, boucher, boulanger, viennoiserie, etc, etc...

Que se passera-t-il s'ils venaient à disparaître ?

De plus, force est de constater que dans ces temps difficiles le chiffre d'affaire enregistré le dimanche sera repris sur celui d'un autre jour, par un simple effet de report d'achat.

Cet effet de bascule d'un jour sur un autre ne sera pas créateur de valeurs, et donc ne pourra valablement être créateur d'emplois.

Tout cela n'est qu'une histoire de report de chiffre. Un ménage qui a 100 euros à dépenser sur la semaine, ou sur le mois, n'en dépensera pas plus.

Au-delà des aspects obéissants à des préoccupations économiques et de marché, les dirigeants ne prennent pas en compte l'importance de l'impact social sur les salariés.

Le repos dominical permet de maintenir l'équilibre du tissu social, associatif, culturel, sportif, éducatif, et surtout familial.

Que se passe-t-il lorsqu'un des deux conjoints travaille ? Celui qui ne travaille pas devra-t-il emmener sa petite famille faire les courses afin de maintenir un certain lien pour pouvoir avoir « *un dimanche en famille* ».

L'éclatement de la cellule familiale en sera le prix !

A-t-on pensé aux difficultés qu'engendre le travail du dimanche en matière d'organisation ? Comment faire garder les enfants lorsque nous sommes face à des familles monoparentales ?

A quoi bon travailler lorsque le salaire gagner sert à rémunérer la nourrice ? Les salariés travaillant le dimanche gagnent dans le meilleur des cas que quelques euros de plus, et ce n'est pas la règle pour toutes et tous.

Quel est le tarif d'une assistante maternelle, d'une nounou les dimanches, si tenté qu'il y en ait qui soit disposée à travailler aussi ses dimanches ?

Comment palier à l'insuffisance voire à l'absence des transports en commun lorsqu'on n'est pas véhiculé ? Tous ces problèmes ne sont pas résolus, et accroissent les difficultés et les coûts pour les salariés.

L'ouverture du dimanche ainsi que les ouvertures 7 jours sur 7 augmentent le temps de présence en magasin, la charge de travail est accrue, le contingent d'heures alloué au magasin ne change pas. Aucune embauche n'est prévue à cet effet. La direction opère un lissage dans la répartition des heures de présence et des amplitudes de travail sur la semaine, sans aucun octroi de moyens humains supplémentaires.

Sacrifier sa vie de famille, ne pas être payé, avoir des charges de travail qui s'accumulent dégradant ainsi les conditions de vie des salariés, alors pourquoi tout cela ?

Les enseignes ne voient se profiler que l'augmentation de leurs bénéficiaires, et encore rien n'est sur en ce domaine, et à quel prix ?

Alors que la loi Macron prévoit d'accroître les possibilités des ouvertures dominicales, des jours fériés, ainsi que l'extension des ouvertures en soirée, Force Ouvrière lance une campagne contre la déréglementation du travail du dimanche dans la distribution.

Force Ouvrière demande également que le travail du dimanche soit basé sur le strict volontariat, qui n'est actuellement qu'une chimère, car un salarié qui refuse de travailler le dimanche s'expose aux menaces de sa hiérarchie, ou de son patron, mutations sauvages, emplois du temps inadéquats, dégradation de la relation de travail, menaces de licenciement dans les petites structures ou le dialogue est inexistant....

Le travail du dimanche, ce ne sont pas des moyens supplémentaires, ce n'est pas plus de salaire, c'est de la précarité en plus, des conditions de travail et de vie au travail dégradées, c'est aussi un accroissement de l'insécurité.

Pour FO, « Le dimanche c'est pour se reposer sinon c'est majoré et récupéré ».

Force Ouvrière sera toujours mobilisée aux côtés des salariés afin de défendre au mieux leurs intérêts.

